Pour le Socialisme, le Pouvoir aux Travailleurs



Jacques DESFAUDAIS

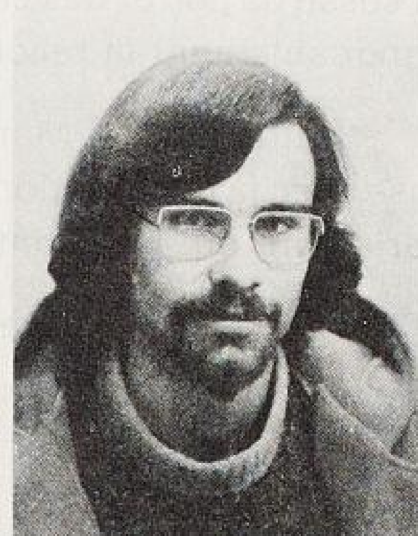
Candidat

Administratif

Didier CRICO

Suppléant

Instituteur



Présentés par la LIGUE COMMUNISTE REVOLUTIONNAIRE
(Section Française de la 4ème Internationale)

TRAVAILLEUSES,TRAVAILLEURS, JEUNES,

VOUS VOULEZ QUE ÇA CHANGE

"La France vit au-dessus de ses moyens" dit le chef des patrons Raymond Barre.

Quelle France ? Pas celle des travailleurs qui se tuent au travail pour un pouvoir d'achat toujours plus faible ; pas celle des chômeurs que leur situation pousse parfois au suicide.

Ceux la vivent dans leur chair l'austérité, le chômage, les licenciements...

Et Giscard, Barre, Chirac annoncent cyniquement que cela va durer et empirer ; le programme de la droite c'est encore plus d'austérité et de misère ; c'est la répression pour tous ceux et celles (Travailleurs immigrés, soldats, militants syndicaux, femmes, militants anti-nucléaires) qui refusent et résistent.

La société que nous promet la droite c'est celle de "travaille et tais-toi". Libre, cette société ? Libre de se faire exploiter ! Mais pas de contrôler son travail et le produit de son travail.

En mars, la droite demande un nouveau bail. Au premier comme au second tour, vous refuserz vos votes aux candidats du pouvoir en place CLEMENT GRANDCOURT et REVET. Au second tour, pour les battre, vous voterez pour le candidat du PCF ou du PS le mieux placé.

AU 1er TOUR VOUS VOTEREZ CONTRE L'AUSTERITE, POUR VOS REVENDICATIONS, CONTRE LA DIVISION, POUR L'UNITE DES TRAVAILLEURS

Allez-vous cautionner F. Mitterand qui explique qu'il faut "gérer la crise" comme le font ses amis au gouvernement, en Allemagne, en Angleterre, au Portugal, en imposant des sacrifices aux travailleurs.

Faites-vous confiance à G. Marchais quand il dit "il faut 21, 22... 25 % des voix pour les communistes, il faut des ministres communistes, c'est la seule garantie du changement". Est-ce vraiment une garantie quand on sait qu'en Italie les communistes soutiennent ouvertement le gouvernement démocrate-chrétien et son plan d'austérité, alors qu'ils représentent plus de 35 % des voix aux élections.

Le PCF et le PS promettent tous deux le SMIC à 2400 F, c'est une bonne chose, mais ni l'un l'un, ni l'autre ne s'engagent fermement sur l'échelle mobile des salaires, des pensions et des retraites.

Ils promettent de diminuer le chômage, mais ne s'engagent pas à réduire immédiatement la semaine de travail à 35 H sans diminution des salaires. Pourtant la semaine de 35 H., c'est du travail pour tous et c'est un peu de temps pour vivre. Déjà, en 1936, les travailleurs avaient conquis les 40 H., plus de 40 ans après, ce sont les 35 H. qu'il faut tout de suite, vers la semaine de 30 H.

Alors le 12 mars, vous voterez POUR LA SATISFACTION DE TOUTES VOS REVENDICATIONS QUEL QUE SOIT LE GOUVERNEMENT EN PLACE

PS et PC s'accusent mutuellement de vouloir collaborer avec la droite. Ils n'ont pas de mots assez dur l'un pour l'autre.

Mais le PS fait cadeaux de 30 circonscriptions aux notables radicaux de gauche, champion de la liberté d'entreprendre qui n'est que la liberté de faire des bénéfices sur le dos de ceux qui travaillent.

Et le PCF se retire avant le premier tour pour des gaullistes ''de progrès'' qui pendant 20 ans au pouvoir n'ont cessé de porter des coups aux travailleurs. Il refuse de se désister au second tour pour le PS, ce qui signifie immanquablement la reconduction de la majorité sortante.

Mitterrand et Marchais ne cessent de se quereller, mais ils sont d'accord pour garder Giscard qui dispose avec la constitution de 58 de moyens pour empêcher, retarder l'application ou dénaturer toute loi votée au parlement qui irait contre l'intérêt des patrons.

Alors vous direz à Mitterrand et à Marchais :

ASSEZ DE DIVISIONS ! POUR L'UNITE OUVRIERE !
PAS QUESTIONS DE COLLABORER AVEC GISCARD ET AVEC LES PARTIS BOURGEOIS !

ALORS, COMMENT VRAIMENT CHANGER LES CHOSES ?

Aujourd'hui, les travailleuses et les travailleurs n'ont aucun droit de décision à l'usine et dans la cité. Ils sont exclus de la vie politique qui est une affaire de spécialistes.

- Comment la vie peut-elle changer les femmes si n'est pas garantie l'égalité effective avec les hommes en matière de salaires, d'emploi, de formation, si l'avortement et la contraception ne sont pas réellement libres et gratuits, si le droit à disposer librement de son corps n'est pas reconnu ?
- Comment la vie peut-elle changer pour les soldats si le service militaire n'est pas réduit à 3 mois, si les transports ne sont pas gratuits, s'ils n'ont pas le droit de s'organiser en syndicat face à la hiérarchie militaire.
- Comment la vie peut-elle changer pour les travailleurs s'ils n'ont pas le droit de veto sur les licenciements, les cadences, l'hygiène, la sécurité et le droit de contrôle sur la pollution, l'urbanisme et la santé.
- Comment la vie peut-elle changer pour les jeunes, si la formation n'est pas gratuite et unique jusqu'à 18 ans pour toutes et pour tous, si leur indépendance matérielle n'est pas assurée, et si leurs droits à des activités sociales et culturelles autonomes ne sont pas reconnus ?
- Comment la vie peut-elle changer pour les travailleurs immigrés s'ils n'ont pas les mêmes droits sociaux et politiques sans restrictions que les travailleurs français.
- Quels changements pour les populations des T.O.M. - D.O.M. si leur droit à l'autodétermination n'est pas reconnu.
- Quels changements si est conservée la force de frappe contre laquelle a lutté pendant 20 ans le mouvement ouvrier et qui dénoncent toujours la C.F.D.T. et la C.G.T.
- Quels changements si le P.C. et le P.S. poursuivent le programme électronucléaire français qui menace la santé des travailleurs et des populations.

AU PREMIER TOUR, VOUS VOTEREZ POUR LES SOLUTIONS OUVRIERES A LA CRISE
POUR LE CONTROLE OUVRIER
POUR L'AUTOGESTION SOCIALISTE

PS et PC se querellent violemment sur les filiales ; mais elles ne représentent que 0,07 % des entreprises françaises ; et dans les deux versions 85 % de la production échappe au secteur public ; c'est-à-dire que l'économie restera une économie régie par la loi du profit avec à la clé le gaspillage et la crise.

D'ailleurs ; Mitterrand et Marchais le disent : ''Nous ne proposons pas le socialisme''.

Nous au contraire, nous disons : pour sortir de la crise du capitalisme, il faut s'appuyer sur la mobilisation, les capacités d'initiatives et de contrôle des travailleurs, il faut nationaliser (sans indemnité pour les riches) tous les secteurs clés de l'économie ; il faut planifier la production selon le besoin des travailleurs ; il faut marcher résolument vers l'autogestion socialiste.

Et le PS et le PC doivent s'engager à former ensemble un gouvernement qui aille dans cette voie, rompant avec Giscard, satisfaisant nos revendications, s'appuyant sur la mobilisation des travailleurs.

Il faut voter le 12 Mars pour : Jacques DESFAUDAIS

Didier CRICO

Vu, les Candidats

CORNIER - ROUEN